L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN 7 AVRIL.

FEUILLETON

LE CHEVALIER DE

KERAMOUR.

(LA BAGUE DE CHANVREZ.)

PAR PAUL FÉVAL.

XLII.

REPENTIRS DE JOSON MENOU.

(Suite.)

J'avais accepté de toutes mains, jonant, jouant toujours. On avait arrêté devant moi Catiche, cette pauvre chère fille à qui je devais tant, et c'est à peine si j'en avais reconnu un vague mouvement de colère. Elle m'avait dit en me quittant, et pour me dire cela, elle avait retrouvé son vaillant sourire.

—Ne désespérez pas, chevalier, je vais travailler pour vous.

Pour moi! toujours pour moi! En vérité, je ne sais pas même si j'avais répondu!

Je me faisais honte à moi-même et je me détestais.

Une seule chose pouvait être invoquée: Hermine! Si folle que mon entreprise me paraît maintenant, il est certain que je l'avais tentée pour conquérir Mlle de Bois-le-Roy.

Mais la pensée d'Hermine était un poids de plus parmi ceux qui m'écrasaient. Hermine se trouvait menacée, je le savais et je le sentais surtout. Il y avait autour d'elle de mystérieux dangers, et M. de Raguenel me l'avait dit: les murailles du couvent n'étaient plus assez hautes pour la protéger.

Même mais à marcher dans les ténèbres de ma cellule, dont les parois arrêtèrent mon troisième pas. J'allais comme un homme ivre. La conscience de mon impuissance montait et me submergeait.

Il y eut un instant où je crus que mes sanglots allaient m'étouffer.

Quand le jour vint, je pus mesurer mon misérable domaine. C'était une boîte sans fenêtres dont les cloisons de planche s'arrêtaient à moitié chemin d'une haute voûte. En haut, un grillage de fer servait de clôture à ce parallélogramme. La lumière et l'air venaient par là.

Cet espace me fit comprendre que j'avais entendu toute la nuit m'appriront que ma cage faisait partie d'un système de cachots volants, établis dans une très grande salle, qu'était par le fait ou l'hôtel ou "la ruche du Châtelet," un aménagement provisoire, dans un lieutenant criminel l'ardien, et qui vivait longtemps comme tous les provisoires.

La ruche occupait toute la galerie du rond de l'ouest, en avant et au-dessus des caveaux de l'ancienne "montre" qui a été remplacée par la Morgue.

Vers huit heures, un petit vieux m'apporta un pain et une cruche. Il me demanda si j'avais de l'argent. Mes poches étaient vides, mais mon frac avait unelgarniture, de boutons d'agate, cerclés d'or. Jes arrachai un. Le petit vieux fit un joyeux sauvgeot et j'eus à déjeuner.

Le petit vieux me dit qu'on n'avait pas bruit de sorcier depuis longtemps et que beaucoup de gens regrettaient cela. Il avait l'air de partager ce goût.

Il n'était pas méchant; il me donna à manger et à boire pendant dix jours moyennant deux de mes boutons par vingt-quatre heures.

Car je restai là sept longs jours, sans être éprouvé comme on disait alors, ni interrogé d'aucune manière.

Malgré mes instances, mon petit homme ne voulait jamais me donner ce qu'il fallait pour écrire.

J'ai oublié de dire que, pendant ces quelques mois passés à Paris, je m'étais assez bien formé à la lecture et à l'écriture.

Le huitième jour je n'avais plus de boutons. Cependant mon petit pain noir acheter n'apporta un pain blanc et une saucisse avec un setier de vin du roi.

—Le roi régale, me dit-il, c'est sa fête. Seulement, vous ne verrez pas le feu d'artifice, mon gentilhomme.

C'était en effet le 25 août 1772, jour de la Saint-Louis.

J'étais à me demander comment je ferais pour entendre à ma petite Vivette, quand un bruit de pas sonna lourdement dans le corridor, et, en même temps, une voix bien connue fit tapage à travers la cloison.

—Foi de Dieu! disait-elle, je ne mens pas, je suis de chez M. le duc, et faut être aimable avec moi, quand même, monsieur l'archer! Je n'ai point jamais vu de feu d'artifice, non plus! Je veux faire ma commission vitement pour aller retenir ma place à la fête du roi.

—C'est bon, c'est bon, grondait mon guichetier, qui avait l'accent d'un fonctionnaire qu'on bouscule.

Le clef cria dans la serrure et Joson parut, portant le livret d'Aiguillon. Il avait son bon regard du temps où il me tenait encore pour vertueux, mais avant de venir à moi, il se tourna vers mon petit homme et lui dit de vive autorité:

—Un Breton et un Gallo, ça fait deux. M. le duc n'est point de par chez nous, mais il a été gouverneur de Bretagne. Il vous a gardé, et il vous garde encore. Tout ce qui je viens venant, ça vous mettrait plus bas que vos semelles. Allez-vous-en, j'ai affaire à M. le chevalier.

Le petit vieux grommela, ce'est que l'autre obsit aussitôt.

Joson s'étança vers moi les bras ouverts. Il avait, en vérité, la larme à l'œil.

—Ah! que je suis heureux de vous embrasser un petit, me dit-il, puisque je suis en train de me faire ma fortune comme M. Noël Menou, mon propre frère. Ce que je gagnerai, j'irai le manger chez nous. J'ai dans mes sabots tout de même au fond de mon armoire, et mes bottes de Vitré que je n'en ai point vu à personne de si belles dans Paris!

Il y avait huit jours maintenant que je n'avais vu âme qui vive. Je lui rendis son accolade à tour de bras, et j'ouvrais la bouche pour l'interroger, mais il se retira sous d'un coup, disant:

—Je n'en ai point jamais vu: j'entends de feu d'artifice. Je veux une bonne place où on ne risque point d'accident d'être écrasé.

Puis, avec une volubilité pleine de repentir, mais aussi de reproche:

—Fallait donc le dire que c'était pour vous éposner tous deux ensemble que la demoiselle Vivette a point de mal à se fréquenter dans ce cas-là. Et si j'avais su que vous en aviez aussi: j'entends de la cords à M. Legall. Le pauvre chrétien! *De profundis et libera!* En avait-il, des mouchoirs!), je ne vous aurais point affronté en tout, du tout, ni petit ni grand, pour la chose de jouer de l'argent à jour et la nuit. Ce n'est point péché de jouer de l'argent quand on est sûr de gagner. Des pardons et des excuses que je vous fais, monsieur le chevalier; je suis bien fâché, et j'entends au vis-à-vis de vous.

Et quelles nouvelles m'apportez-tu, mon bon Joson? demandai-je.

A cette question ses yeux reprirent leur expression de ruse fâcheuse.

Ce n'est point lui! prononça-t-il avec solennité: j'en lève la main!

—Lui, qui?

—Puisque je vous dis que non!

Je savais trop bien par cœur mon brave Joson pour insister.

—Comme tu voudras, murmura-je.

Un éclair maidré s'alluma sous ses gros sourcils.

—Aussi vrai comme Dieu est Dieu, reprit-il, on ne ment point chez nous. Je lui ai ouvert la porte bien des fois, le matin, qu'il venait chez M. le duc. Pour être lui, je jure que non!

—Mais qui!

—M. de Sartine, donc!

Ah! ce fut en effet un hachoir, s'écria-t-il, que je ne vous dirai point de mauvaise. Le point de plus vilain pécher. Alors il est tombé sur moi comme je sortais, et il m'a dit: disant: "Tu te trompes, ce n'est point moi, j'en ai un autre." Si ce ne la malice d'un prendre pour moi, je te fourre dans un cachot pour le restant de tes jours!"

J'ai répondu: "Fils de chien, je ne parle point de vous, ne faisant point semblant de me tutoyer, l'homme, car je ne vous ai jamais connu ni vu d'Eve ou d'Adam, c'est la vérité vraie."

Alors il m'a pris avec une tape sous le menton, et il a fouillé dans sa pochette.

Ici, Joson en fit autant.

—Et il m'a donné votre petite botte, ajouta-t-il.

Mon médaillon! m'écriai-je, en sautant sur mes pieds.

Avec la bague dedans, et il a dit que vous devriez jeter un coup de pied jusque la lune, devions le couvent des Feuillantines.

Je répétai ce mot avec un serrement de cœur, et je balbutiai:

—Est-il arrivé quelque chose à Mlle de Bois-le-Roy?

Je ne sais point. Il a dit que plus tôt vous iriez, plus nous y veuillerons.

—Mais comment! interrompis-je; je suis prisonnier!

—Failli merle! (c'est point vous), on ne peut pourtant pas tout aller d'une fois. Tiens, qui commence par le chose que vous étiez libre, par quoi que vous avez été arrêté un petit peu pour de rire et qu'on a crié pas mal rapport à ça. M. le duc a été à son papa (le maréchal s'entend), que des histoires de la sorte deviennent dangereuses par le temps qui court. Le maréchal répondait: "Si on ne peut plus hasfeforcer sa société, le monde est bien malade!" Mais c'est égal, ou va venir tout à l'heure vous flanquer dehors par les épaules.

Et pourquoi M. de Sartine t'a-t-il parlé de ton couvert, garçon?

Joson me regarda de travers.

—Quoi que vous me chantez, vous, dit-il sévèrement, avec votre M. de Sartine? Pas de notice n'est point de lui! Ah! mais non! ...qu'il m'a dit comme ça en caressant la bague: "Pataud, ne faut point que le chevalier aille s'imaginer dans sa tête que je suis de toutes ces faribouilles de pendu et de bêtises: je suis bien trop savant pour ça!" Il a pourtant voulu voir mon bout de corde à moi dont je m'étais confessé au moine-père de Laval.

Il l'a tourné et retourné en chantant: "C'est des bêtises". Je t'en souhaite! Avec le mien, quoique mon vicaire m'en avait privé, je facilité, j'ai estropié tous les gamilleurs de notre quartier en jouant pour s'amuser, sans rancune.... Qu'est-ce qu'il n'a dit encore, celui-là sur l'as de M. de Sartine? Ah! que c'était M. le duc de Richelieu qui vous avait fait jouer la farce du médaillon par une coquine, la bonne amie à Vide-Gousset. C'était pour se revenger des pistoles que vous lui avez gagnées. Alors, M. de Sartine....Oh! que non pas! Enfin vous comprenez bien, le monsieur qui ne veut pas l'être a repincé la petite boîte et il l'a gardée deux jours dans son giron pour voir si ça lui porterait bonheur Brin! il n'a en que la colique. C'est drôle, ça dépend des lunes, qu'il dit, et du tempérament.

Il se gratta le front.

—Y avait autre chose, murmura-t-il, mais dan je n'ai déjà souvenude beaucoup. Voyons! Votre ancien apôtre Saint-Pierre est aussi là-dedans, toujours pour la demoiselle de Vitré. M. de Sartine.....Eh bien! oui, qui! c'était lui, vous n'irez pas le chanter à la cathédrale; M. de Sartine veut mettre la main dessus pour affaires de son état. Il pense bien que vous lui donnerez un coup d'épaule. V'la l'avorton qui vient ouvrir la cage: chut!

C'était vrai. Mon petit homme, annoncé par le formidable bruit de sa ferraille, entra, suivi de deux plumitifs et mon écrou fut levé dans les formes.

—Tout de même, je me suis trompé, grommela le bonhomme avec mauvaise humeur. Si vous voulez, vous verrez brûler le feu d'artifice.

Ce malheureux mot mit le diable au corps de Joson qui men'traîna au pas de course dans les corridors. C'est à peine si le jour commença à baisser, mais son ambition était d'arriver le premier pour n'avoir personne devant lui.

Il me quitta au seuil de la conciergerie du Châtelet.

J'ai tantôt mes trente ans, me dit-il, et je n'en ai point jamais vu; j'entends de feu d'artifice. Si c'est que vous auriez besoin de moi, venez m'y chercher, monsieur le chevalier: vous crierez mon nom. Et honour!

Il prit ses jambes à son cou le long du quai de la Ferraille, où déjà quelques lampions se montraient.

Mais il s'arrêta brusquement au bout de quelques pas et revint toujours courant.

—Je ne mens pas, me dit-il, j'allais oublier le principal! Il a barbouillé, vous savez bien qui je parle, un mot d'écrit pour vous sur un bout de papier et le v'là.

Je pris le pli qu'il me tendait et qui ne contenait que trois lignes sans signature. Elles étaient ainsi conçues:

"Mlle de B.-L.-R. est sérieusement menacée. Présentez-vous à la poterne du chemin du Val-de-Grâce et dites votre nom. Si vous avez pour moi quelque reconnaissance, n'usez de votre épée qu'à la dernière extrémité. Il y a peut-être le bandit soit pris vivant. Hâtez-vous."

(*A continuer.*)

AGENTS DE L'ABEILLE

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses de Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Baton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître-de-poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

GEO. L. MAYER, Maître-de-poste à Markeville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Lécville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPEMIER, à Natchitoches.

M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-poste à Plaquemines, paroisse Iberville.

J. MILLET, à Franklin, paroisse Ste-Marie.

ALFRED GRADENIGO, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breaux.

C. DUBOIS, Vaudville.

M. PETÉTIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

F. F. BÉRÉAD, à la Passe-Christian.

A. NEVEU, Vermonville.

LA DRENNY CHÉRI, Plaquemines (Iberville).

A. BOYER, Moreauville (Avoyelles).

R. RICAULT, Houma (Terrebonne).

SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-poste à Jon ville (Texas).

WM. J. BENSON, à Jeanneerie, paroisse St Marie.

EDGAR DELERY, Saint-Louis (Miss)

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'*Abeille* (édition quotidienne, $14 par an; édition hebdomadaire, $5). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, prélevement fait de c [illegible] allouée aux agents et aux maîtres de

Sun Mutual Insurance Company,

Capital Payé.....$500,000

Dividendes payés sur les actions—Dix pour cent.

Dividendes sur primes participantes—payables au comptant.

—EXTRAIT DE L'ETAT.—

ANNUEL DE 1873:

Montant net des primes.....$227,787.64

Escompte et intérêts.....44,187.22—271,454.86

Perte, dépenses, etc.....156,332.36

Réserves et dividends sur le capital.....53,814.70—214,147.68

Bénéfices net.....$ 57,707.21

Actif général sur le taux du marché:

Actions, Bons, Prêts et effets à recevoir.....534,756.84

En caisse et primes en voie de recouvrement.....55,565.85—$90,322.77

Cette ancienne et excellente Compagnie émet des polices sur les risques de feu, de rivières et de mer, aux conditions les plus favorables. Elle règle promptement les pertes aux conditions les plus libérales, à ses bureaux No. 61 de la rue du Camp, coin Commercial Place.

JAMES I. DAY, Président.

HORACE CARPENTER, Secrétaire.

DIRECTEURS POUR 1874—

JNO. G. GAINES. JAMES BYRNES.

E. J. HART. J. L. HARRIS.

HENRY RENSHAW. LIONEL C. LEVY.

HUGH WILSON. C. SCHMIDT.

R. BISCOE. RICHARD FLOWER.

I. N. MARKS. J. WEIS.

CHAS. MACREADY. B. W. TAYLOR.

W. E. SEYMOUR. J. C. MORRIS.

JAMES I. DAY. C. LALCURE.

JNO. TORIAN. K. T. TORIAN.

EMORY CLAPP. SCOTT McGEHEE.

G. M. BAYLY. ISAAC L. HAAS.

24 mars—

Germania Insurance Company,

Bureau, No 124 rue Commune,

NOUVELLE-ORLEANS.

ÉTABLIE EN 1866.

Capital payé.....$300,000

Assurances contre les risques du feu, de la mer et des rivières.

Les pertes sont réglées avec promptitude aux conditions les plus libérales.

FRED. DEL RONDIO.....Président

H. ZUBERBIER.....Vice-Président.

EMIL. MAIER.....Premier Secrétaire

H. E. MARBURG.....Second Secrétaire

F. BERGER et J. PEYSSON.....Inspecteurs

Directeurs:

Geo. Binder, (maison Leassster & Binder)

A. H. Braughn (maison Braughn, Buck & Dinkelspiel)

P. W. Diedmann, (maison Miller & Diedmann)

R. Greissinger, (maison Gisson & Co.)

W. Goldenbow, (maison Goldenbow & Kelly)

G. L. L. Mayer, (maison Mayer Bros.)

L. Reder, (maison L. Reder & Co.)

Frank Valter, (maison Valter & Blank)

H. Zuberbier, (maison Schneider & Zuberbier)

F. M. Zeigler, (maison Schmidt & Zeigler)

J. Armbruster, J. Kohn,

Adam Gaisser, Louis Grunewald,

Jacob Hassinger, H. F. Kimmpp,

Hy. Oarsling, H. Schulz,

Thomas Schorr, R. F. Theurer,

F. Thormählen, J. J. Weckerling,

J. Voelkel, Fred. Del Bondio.

7 mars—1m

Compagnie d'Assurance TEUTONIA,

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureaux, No. 111 de la rue Gravier.

Assure, aux taux les plus bas, contre les risques d'incendie, de mer et de rivières.

Actif.....$295,454 60

A. EIMER BADER, Président.

CH. ENGSTFELD, Vice-Président.

GEORGE STROMEYER, Secrétaire.

DIRECTEURS:

Henry Abrahman, A. Eimer Bade.

N. A. Baumgarden, F. Del Bondio

Ch. Engstfeld, M. Frank.

H. N. Gregory, Hy. Haller.

Sigmund Stain, J. H. Kuler.

Louis Leonhard, Theo. Mintenthal.

C. H. Miller, P. Rickert.

Frank Roder, Louis Schneider.

W. R. Schmidt W. Senn.

Isaac Scherck, Louis Schwartz.

J. M. Schwartz, J. Willerman.

W. S. Wilkenson, T. Keiffer.

6 oct—1an

Compagnie d'Assurance TEUTONIA

Au No 111 de la rue Gravier.

—Assure contre—

LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIERES,

Aux plus Bas Taux du Tarif.

A. EIMER BADER, Président.

CHAS. ENGSFELD, Vice-Président.

GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Prospère.

Primes reçues.....$107,128 72

Pertes par incendies sur mer et rivières payées.....$64,567 69

Réassurances, retractions (rebate), dépenses, etc.....69,444 05

134,011 64

$26,114 1

Total de l'Actif.....$704,919 1

DÉCLARE:

Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent.

Dividende sur la Capital payé, 5 pour cent.

Dividende sur Primes payées, 15 pour cent.

DIRECTEURS:

Henry Armbruster, S. Katz, Louis Schneider,

A. Eimer Bader, Jos. Keller, W. E. Schmidt,

N. A. Baumgar-Th. Lilienthal, R. Sieg,

den, E. F. Del Bondio, C. R. Miller,

Isaac Scherck, H. Ricke, S. L. Kantz,

J. N. Schwarz, Chas. Engfeld, H. Pohlman,

Louis Schwartz, M. Frank, F. Rickert,

J. Weissenbach, H. G. Gogrove, F. Roder,

J. B. Wilderman 20 oct—1m

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne l'arrivent partir tout à fait de l'embarcadère, No. 50, Pavillon du Nord—

AMERIQUE, Roussan, samedi, 4 avril.

NEW YORK, Lemarié, lundi, 13 avril.

SAINT-LAURENT, Lachenez, samedi, 2 mai.

FERREIRE, Danré, samedi, 16 mai.

PRIX DU PASSAGER EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $125, Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.

Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent en prenant les steamers de cette ligne évitent les rapides inconforts de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage s'adresser à

GEO. MACKENZIE,

Agent, 53, Broadway, New York,

ou GRAND Agent.

nov—t121 Gallier Court, Lettre H. N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glasgow et New York, savoir:

STATE OF LOUISIANA, 2000 to. capt. Stewart

STATE OF MINNESOTA, 2000 ... capt. Hamm.

STATE OF ALABAMA, 2400 ... capt. Print.

STATE OF PENNSYLVA, 2500 ... capt. Brass.

STATE OF VIRGINIA, 2500 ... capt. Shaffer:

STATE OF GEORGIA, 2500 ... capt. Cooper.

STATE OF NEVADA, 2000 ...

STATE OF FLORIDA, 2000 ...

STATE OF DAKOTA, 2000 ...

Les steamers de cette ligne partent de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool, directement, toutes les trois semaines.

Il recevra du fret et signera des connaissements pour Rouen, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour espèces sans charge extra.

Une servante de chambre et au médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans déstention.

Pour fret ou passage, s'adresser à

E. RILLIEUX & CO.,

Au No 29 de la rue Carondelet,

6oct—1y Agents.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

Koeln	DE BREME. 4 nov.	DE LA NLLE-ORLEANS. 7 déc.
Spreebourg	18	21
Hannover	2 déc.	17 janv—1874
Frankfurt	16	15 fév.
Koeln	13 janv-74	15 mars.
Hermann	3 fév.	31 mars.
Frankfurt	24 mars	26 avril.
Strassburg	14 avril	12 mai.

Les jours ou (mois) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres.....$150 en or.

Entrepont.....$85 en or.

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Havre ou à Brême:

Chambres.....$150 en or.

Entrepont.....$85 en or.

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres.....$85 en or.

Entrepont.....$50 en or.

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les consignataires

Pour plus de détails, s'adresser à

M. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

8 août—1an Au No 42 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Charbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et de la Havane.

Les magnifiques steamers de la Compagnie:

Germania, Capt. Winsen,

Vandalia, Capt. Krusen,

Borussia, Capt. Nielsen,

—Partiront comme suit—

De	Du Havre.	Santander.	Nlle-Orléans.
Janv. 31	Fév. 3	Fév. 27	Mars 11/24
	Vandalia.	Germania	
Mars 14	Mars 17	Mars 21	Avril 29

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, Santander (mais non au Havre), pour embarquer ou débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, ou à Hambourg:

Première Cabine, $150—Entrepont, $85.

Du Havre, de Hambourg, de Southampton, à la Havane ou à la Nlle-Orléans:

Première Cabine, $150—Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux consignataires.

On signera des connaissements pour tous les ports du continent et le Havre et Cronstadt.

MM. Focke Wilkens & Co., à Galveston, et M. Jas. Mollis, à Mobile, qui ont accepté la charge de gner des connaissements jusqu'au lieux de destination pour du fret expédié à Galveston ou de la Mobile et transbordé sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CIE.,

Agents Généraux,

No 180, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & BOAS,

Agents-Généraux de Passage,

61 Broadway, New York.

P. BROMBERG, Mobile,

Agents pour le Passage. 3août—10m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KNICKERBOCKER,

NEW ORLEANS,

GEO. CROMWELL,

GEO. WASHINGTON,

CORTES,

Le steamer

GEO. WASHINGTON,

J. Whitehead, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

SAMEDI 31 avril, à 8 h. A. M.

Passage.....$50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements, pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

mai—1an Rue Carondelet, No 41.

POUR VERA CRUZ.

Le Steamer Mexicain,

TABASCO,

Commandant A. GALINDO,

Partira pour Vera Cruz, DIMANCHE, 12 du courant, à sept heures du matin, du potean 12 les district.

Pour fret ou passage, s'adresser à

AVENDAÑO BROTHERS,

7avril—8f No 155 de la rue de la Commune.

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

—DE—

Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,

AMERICAINES ET ÉTRANGÈRES,

Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp,

Successeurs, au No 365 de la rue des Magasins;

Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.

MACHINES et outils de ferblantiers.

ARTICLES CREUX, en fonte, en ferblanc et émaillés.

FOURNEAUX de cuisine et RECHAUDS.

Toute sapèce d'ARTICLES DE MÉNAGE.

FABRICANTS DE

ARTICLES au ferblanc brillant et vernis à laque.

FOURNEAUX doubles, élevés, de Warren, pour coke ou charbon.

FOURNEAU Charter Oak de cuisine, connu, depuis dix-huit ans comme le seul fourneau parfait.

Chaque fourneau Charter Oak est garanti.

Demandez la liste des prix et les catalogues qui donnent une description des articles.

13 nov—1an—1ère

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KNICKERBOCKER,

NEW ORLEANS,

GEO. CROMWELL,

GEO. WASHINGTON,

CORTES,

Le steamer

GEO. WASHINGTON,

J. Whitehead, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

SAMEDI 31 avril, à 8 h. A. M.

Passage.....$50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements, pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

mai—1an Rue Carondelet, No 41.

ACHETEZ VOS

CIGARES, CIGARETTES & TABACS

Chez E D. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet,

P. O. Box 374. NOUVELLE-ORLEANS.

VAPEURS.

Excursion du Dimanche.

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Le beau steamer, fin marcheur, de la malle des Etats-Unis,

CREOLE,

Capitaine Wm. Hanover,

commencera ses excursions régulières du dimanche, le DIMANCHE 6 avril. Il partira de l'extrémité du chemin de fer, au Lac, à l'arrivée du train de 9 heures du matin, et sera de retour le soir même jour, à temps pour le train de 7 heures. Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SOBIA,

Nos 18 et 20 de la rue de l'Union.

6avril—

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à basse pression

CREOLE,

Capitaine Hanover,

partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, au rivage du canal, de 10 heures du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures P. M.

Le LUNDI et le JEUDI le steamer va jusqu'à Point Landing, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington. Il partira de Point Landing, pour le retour le Mardi et le Vendredi, à 8 heures du matin de Mandeville, tous les LUNDIS et JEUDIS matin.

Il ne sera positivement pas requ de retards à moins de manvais temps ou de basses eaux.

Par suite du manvais état du wharf de Louisbourg, le CREOLE n'abordera que quand le capitaine jugera pouvoir le faire sans danger.

C. M. SOBIA, Agent.

1er mai Aux Nos 18 et 20 rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Ayles et C. Grice, commis.

Pour Donaldsonville, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Fort Adams, Natchez, Vicksburg et tous les intermédiaires.

Le beau steamer PLANTER, Capitaine Thomas P. McMurdo. Pour plus amples renseignements, s'adresser à bord ou à

SINNOTT & ADAMS,

No 11 du Commercial Place.

J. E. CAHLIN,

No 4 Nlle-Magazine Street.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis 5 h. P M

Le beau steamer fin marcheur, Washington, Capitaine W. R. White, J. B. Schmidt, commis, partira comme ci-dessus, le MERCREDI, à 5 heures de l'après-midi. Retour: 11 mars—1f

Pour les Côte, Baton-Rouge et Grosse Tête Landing.

Le beau steamer à vapeur E. L. HODGE, capt. V. E. Barasco,

commis, Jamie McElroy, part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi. Il quitte Port Hudson comme tous les JEUDIS et DIMANCHES soir. Il part de Donaldsonville et Plaquemine, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. G. MELANÇON, No 36 de la rue Conti.

14mai—12m

BAYOU LAFOURCHE.

Départ de la Nlle-Orléans, tous les LUNDIS, à 5 heures P. M. et les VENDREDIS à 10 heures A. M.

HENRY STECK et E. NICOLLE, commis.

Le steamer à vapeur DALFERES, capitaine S. H. STRECK et M. NICOLLE, commis, partira de la Nouvelle-Orléans, de la côte, jusqu'à Donaldsonville et tous les débarcadères de Bayou Lafourche, jusqu'à Lockport. Il retournera les MARDIS, à 5 heures P. M., et les VENDREDIS, à 10 heures A. M., pour ensuite partir de nouveau pour le service de la côte; aussi pour Bayou Terrebonne.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

J. J. COMMEAUX, 3 Douane

Un commis est constamment sur la Levée, à la tête de la rue Conti pour recevoir son fret.

24oct—4m

Paquebot Mégnifier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et les VENDREDIS à 10 heures A. M.

LIZZIE HOPKINS,

Capitaine J. F. Acosin,

Passagers A. Cheramie,

Pour tous les aiterages de la côte jusqu'à Donaldsonville et du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

A son retour à la Nouvelle-Orléans ce bateau fera une voyage de Bayou Terrebonne, de Santander, etc., en s'adressant aux consignataires.

On signera des connaissements pour tous les ports du continent et le Havre et Cronstadt.

MM. Focke Wilkens & Co., à Galveston, et M. James Mollis, à Mobile, qui ont accepté la charge de signer des connaissements jusqu'au lieux de destination pour du fret expédié à Galveston ou de la Mobile et transbordé sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CIE.,

Agents Généraux,

No 180, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & BOAS,

Agents-Généraux de Passage,

61 Broadway, New York.

P. BROMBERG, Mobile,

Agents pour le Passage. 3août—10m

Compagnie d'Assurance Mutuelle —DE LA— Nouvelle-Orléans.

Au coin des rues Canal et Camp.

QUATORZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT à la Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes de l'année expirée le 31 Décembre 1873:

Sur les risques d'incendie.....$414,663 55

Sur les risques de mer.....101,150 83

Sur les risques de rivières.....42,874 56

Total des primes.....$558,688 94

En moins—primes non expirées le 31 décembre 1872. $125,606 93

En moins — Primes remboursées.....11,776 58

Montant net des primes.....$421,276 43

Réassurances.....$ 42,928 92

Parties par le feu $186,070 07

Pertes sur mer.. 67,172 06

Pertes sur rivières.. 9,774 91

$260,017 04

Dépenses, taxes, etc., intérêts.....17,401 45

Commissions des agences d'agences.....7,786 97

Réfaction (rebate) aux assurés.....29,778 40

Intérêt semi-annuel sur le capital.....

Cinq pour cent payé en août 1873.....$25,000 00

Cinq pour cent payable en février 1874.....25,000 00

50,000 00

$117,914 63

Réservé pour réclamations non réglées.....$ 3,361

L'actif de la Compagnie est comme suit:

En caisse.....$ 40,407 16

Effets à recevoir, pour primes.....15,077 16

Bonds de la ville et autres bonds.....135,000 00

Actions de la Compagnie du gaz et autres.....67,914 50

Billets en garantie et billets hypothécaires.....275,726 00

Primes en voie de recouvrement.....106,276 62

Comptes en suspens.....3,560 79

Primes d'agence pour décembre.....11,013 20

Mandats.....6,799 69

Soucriptions.....1,574 21

Louisiana Cotton Factory.....1,979 93

Propriété au coin des rues Canal et Camp.....70,962 77

Autres propriétés foncières.....28,852 29

Dû par des Compagnies d'assurance.....7,466 75

Déprédation.....97,560 94

Valeur sur le marché, au comptant.....$676,944 83

PASSIF.

Capital.....$500,000 00

Risques non expirés.....156,505 93

Intérêt sur le capital, dû en février.....25,000 00

Intérêts et dividendes non collectés.....11,115 18

Mdats à payer.....1,716 00

Réclamations contre légées.....9361, 75

Réserve de 2 1/2 pour cent sur les pertes.....10,145 97

$676,944 83

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

J. TUYES, Président.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

Signé sous serment, pardevant moi, ce 9 de janvier A. D. 1874.

F. CHS. CUVELLIER, Notaire Public.

Au No 140 de la rue Gravier, Nlle-Orléans.

Le dividende—intérêt, semi-annuel de cinq pour cent, dû le premier lundi de février, sera payé aux actionnaires à part